

Avions contre fabricants de drogue : Pilatus joue Miami Vice

Autor(en): **Ceppi, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 21

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avions contre fabricants de drogue : Pilatus joue Miami Vice

C'est le gouvernement américain qui a encouragé Pilatus à lui proposer un petit avion-radar, à un prix abordable et pouvant remplir les mêmes fonctions que les gros Awacs (de la taille d'un boeing 707 civil) ou E2-C. Ces avions sont leaders en matière de surveillance aérienne, mais cinq à dix fois plus chers que le futur Pilatus. Pas de problème, a répondu PBN, qui s'engage à présenter un premier avion de démonstration en 1991 déjà. Bon nez, bon oeil. L'idée de Pilatus est de sophistiquer son bimoteur à hélice "Defender", déjà doté d'un énorme nez renfermant un radar performant et bourré des meilleurs appareils de surveillance. Pilatus s'est associé avec la maison américaine Westinghouse de Baltimore, qui installera sur l'avion un oeil électronique ultra-sophistiqué, tel qu'il est monté sur les avions de combats F-16 ou Hawk 200. Grâce à cet oeil placé sous le ventre de l'appareil et disposant d'une caméra à 360 degrés, il sera possible d'identifier rapidement et précisément tout avion ou bateau, puis de mettre en alerte les avions d'interception en leur fournissant les moindres détails de

La filiale britannique de Pilatus (Stans), Pilatus Britten-Norman (PBN), elle aussi membre du groupe Oerlikon-Bührle, se lance dans la lutte anti-drogue. A la demande de l'administration américaine, elle va mettre au point un avion-radar qui, s'il s'avère convaincant, aura deux gros clients : les douanes américaines, pour traquer les contrebandiers, et la Drug Enforcement Administration (DEA), la brigade des stupéfiants, pour coincer les trafiquants de drogue.

l'intrus, et de les guider de jour comme de nuit. Le prix de l'unité devrait avoisiner les 6 à 8 millions de dollars ; quand on pense au prix de l'Awacs (270 millions de francs suisses), cela fait de cet avion un superbe avion-radar pour fauchés : "Si j'étais un pays pas trop riche, plaisante William Gorton, représentant de PBN Washington, je l'achèterais immédiatement !"

Chasse aux trafiquants

Les premiers acheteurs seront d'abord les deux grandes administrations américaines : la DEA, qui réclame depuis longtemps ce type d'avion, moins encombrant et moins cher que l'Awacs, pour intercepter les

petits appareils qu'utilisent les trafiquants de drogue. Finis les largages de drogue dans le ciel des Etats-Unis. Et l'administration des douanes, qui en fera également usage contre les contrebandiers. Les gardes-côtes s'en serviront contre les bateaux-pirates qui pêchent également dans les eaux américaines. Gorton n'exclut pas non plus que des pays africains utilisent l'appareil pour chasser des braconniers. "Nous n'avons reçu aucune garantie d'achat, ni aucune promesse de Washington, précise William Gorton. Mais si notre prototype convainc l'administration américaine, nous comptons sur un premier marché d'une centaine d'appareils." Contre le cartel,

William Gorton préfère rester modeste dans l'évaluation du marché potentiel de cet avion. "Notre prototype nous permettra de sonder les clients potentiels. Nous avons quelques concurrents, mais nous sommes les seuls à pouvoir équiper notre avion de cette manière." En même temps que les Etats-Unis, des pays d'Amérique Latine pourraient très vite se doter eux aussi du Defender. Parmi des pays, les plus touchés par le trafic de stupéfiants, la Colombie, la Bolivie, le Pérou et le Mexique. Selon Gorton, cet avion pourra le cas échéant être armé et servir à des fins militaires, mais Pilatus se concentre actuellement sur les applications civiles de l'avion. ■

Conseils

en partages d'héritages selon le droit suisse : inventaire, plan financier, contrat de partage d'héritage, procurations, impôts, droit des sociétés

Treuhand Sven Müller



Birkenrain 4
CH-8634
Hombrechtikon-Zürich
Tél. : 055-42.21.21